

Maine Découvertes n° 68 de mars, avril et mai 2011 De Laval à Saint-Jean-sur-Erve à 20 km/h

• **David Foisneau** nous fait monter à bord du tramway à vapeur qui, à partir de 1900, relie Laval et Saint-Jean-sur-Erve, en passant par Bonchamp, Argentré, Soulgé-le-Bruant et Nuillé-sur-Ouette, Saint-Georges-le-Flécharde et Vaiges... Trente-deux kilomètres au total, et on peut partir à 8 h 10 pour arriver à 9 h 47... La ligne de Laval à Saint-Jean-sur-Erve a cessé définitivement de fonctionner en 1938. Par contre, l'aventure du tramway à vapeur en Mayenne se poursuit jusqu'en 1947. La concurrence de l'automobile devient alors trop vive... La présentation de cette ligne Laval – Saint-Jean-sur-Erve est l'occasion pour David Foisneau de rappeler l'histoire du chemin de fer dans le département, entre 1850 et 1950. En premier lieu, la Compagnie des chemins de fer de l'Ouest exploite le réseau d'intérêt général qui sillonne à travers tout le département. Mais il y a place pour un réseau d'intérêt local, à l'initiative du Conseil général et exploité par la Compagnie des chemins de fer départementaux de la Mayenne (CFDM). À ce titre, seuls trois lignes verront le jour : Laval–Saint-Jean-sur-Erve (mai 1900), Landivy–Mayenne (août 1901) et Laval–Landivy (décembre 1901). La population apprécie ce réseau qu'elle utilise pour aller au marché, en pèlerinage, ou pour effectuer une « *escapade dominicale* ». Aujourd'hui, conclut David Foisneau, « *outre les vestiges qui jalonnent les anciennes voies ferrées, les souvenirs amusés des anciens usagers (poussée du train dans les pentes, confort sommaire, pannes répétées...) ravivent encore une histoire qui s'est pourtant éteinte depuis plus d'un demi-siècle* »...

• **Bernard Christin** raconte l'histoire de « l'entrammes, la nouveau fromage mayennais », ce qui est l'occasion de présenter « *deux cents ans de tradition fromagère* » dans le département. Pour en revenir aux origines de l'entrammes, « *c'est en janvier 2005 qu'un groupe de producteurs de lait biologique réunis dans la coopérative Lait bio du Maine évoquent la possibilité de transformer directement le lait collecté* ». La coopérative compte aujourd'hui vingt-neuf producteurs, principalement en Mayenne mais aussi dans l'Orne et la Sarthe. La coopérative collecte six millions de litres annuellement, dont une partie sera transformée en 150 tonnes de fromages... L'article et les photos de



Tête d'aigle sculptée à la proue du navire.



Gilles Kervella permettent de suivre la fabrication de l'entrammes.

• **Pascal Trégan** s'est déplacé à Cossé-en-Champagne pour y rencontrer Luc Châtelus, ancien capitaine de l'armée de terre, devenu ébéniste-charpentier, qui a entrepris la construction d'un bateau viking – un knörr – qu'il a baptisé *Elendil*, nom d'une étoile dans *Le Seigneur des Anneaux*... Luc Châtelus s'est lancé un défi : rallier Istanbul et revenir « *si le bateau est encore entier* »...

• **Anthony Robert** s'intéresse aux loups dans notre région à travers diverses sources. Ainsi, il cite Jean Hiret qui publie *Les antiquitez d'Aniou* (sic) au début du XVII^e siècle. L'auteur rapporte qu'en 1598, « *les loups mangèrent grand nombre d'enfants en Aniou vers Craon, Chasteaugontier, Segré et Candé* »... Mais Anthony Robert développe surtout

l'histoire de Louis Gruau, curé de Saulges, qui, au début du XVII^e siècle, avait l'ambition d'« *oster les loups de la France* ». Le curé de Saulges a réussi à tuer soixante-sept loups dans sa paroisse « *en peu de temps* », ce qui lui vaut de rencontrer le jeune Louis XIII. En 1613, Louis Gruau publie sa *Nouvelle Invention de chasse*, dont *Maine Découvertes* extrait cinq illustrations... Le dernier loup mayennais aurait été abattu en forêt de Mayenne en 1895...

- **Évelyne Ernoul et Georges Fouassier** se sont associés pour réaliser une synthèse des recherches historiques sur le lycée Victor-Hugo, à Château-Gontier, dont les origines remontent à 1710. « *Trois siècles d'existence ont donné incontestablement une âme à ces murs qui ont vu passer des milliers et des milliers d'élèves anonymes, concluent les auteurs de l'article, des soldats de la République et leurs prisonniers vendéens ou chouans, les blessés de 1914-1918, les troupes d'occupation allemandes et leurs suppliciés* »...